

Robert Ambelain

Dossier

Rencontre avec un Frère Aîné

Parce que tout martiniste, tout franc-maçon égyptien, plus généralement tout franc-maçon hermétiste, se trouve redevable envers Robert Ambelain, nous avons ouvert ce dossier *Robert Ambelain* pour rassembler études, témoignages et documents sur ce maçon peu ordinaire, qui a compté sans doute, comme tous les véritables aventuriers de la quête, autant d'amis que d'adversaires.

Après *l'Adieu sans cérémonie* de Robert Amadou, les rencontres avec *Robert Ambelain franc-maçon* par Bertrand de Maillard et *Robert Ambelain historien* par Yves-Fred Boisset, nous allons aujourd'hui nous intéresser avec le Frère *L'Ermite* au martiniste Robert Ambelain. À la suite de ce nouveau témoignage, vous trouverez la copie de la fameuse circulaire de Robert Ambelain intitulée *Origine, Principes, et Modalités de la "rectification" de 1968*.

Rencontre avec un Frère Aîné

**Robert
Ambelain**

Martiniste

par

Le Frère *L'Ermite*

Robert Ambelain et le martinisme

Tranches de vies

Je fis la connaissance de Robert Ambelain le 5 Mars 1956 dans l'oratoire de Philippe Encausse, 46 bd du Montparnasse, où il me conféra l'initiation libre de Supérieur Inconnu, en compagnie de Théo Brockly, de Strasbourg, et si je me trompe de Georges Crépin.

Cérémonie qui laissera sur moi une impression inoubliable et qui manifeste vraiment la présence de l'invisible, quoi que l'on puisse penser et du rituel et du personnage que je venais alors de rencontrer, et dont je serai pendant trente-cinq années le disciple, parfois le collaborateur dans la faible mesure de mes moyens.

Mais dès les jours suivants, Robert Ambelain prend ses distances avec l'Ordre Martiniste de Papus, réveillé en 1952 par Philippe Encausse, et finit par en démissionner. Déjà apparaissent les divergences qui se manifesteront au grand jour certain soir d'Avril 1968, malgré l'épisode de l'Union des Ordres Martinistes avec Charles-Henry Dupont. Cet éloignement n'empêchera pas Robert Ambelain d'écrire un certain nombre d'articles dans la revue *L'Initiation*, organe officiel de l'Ordre Martiniste, dont ceux consacrés à la Gnose chrétienne (Origénienne) qui deviendront le corpus doctrinal de l'Église Gnostique Apostolique qu'il a lui-même fondée.

Pour ma part, je suis happé par Philippe Encausse pour la création d'un groupe martiniste (nous n'aimons guère l'appellation de "loge"), au sein de l'Ordre Martiniste dit de Papus. Ce sera le groupe "Saint-Jean", fondé avec ma foi de néophyte, et qui se veut à la fois mystique et ésotérique pour ne pas dire occultiste, puisque telle est mon orientation depuis qu'à l'âge de 19 ans, j'ai lu le *Traité méthodique de Science Occulte* de Papus, et par la suite, nombre de livres du même auteur. Il me sera difficile de maintenir cette orientation. L'occultisme n'est pas bien vu à l'Ordre Martiniste de Papus. Bien des fois, je me retrouverai seul avec un ou deux frères et sœurs. On fait le vide autour de moi dès que j'aborde des sujets jugés "sulfureux". Certes, j'initierai en 1962 un couple, G. et C. B., qui tous les deux seront dans le vent de l'occulte. Leur évolution ultérieure prouvera les dangers de ce domaine. Finalement, en 1964, j'abandonnerai pour des raisons professionnelles la direction de ce groupe, sans toutefois démissionner de l'Ordre Martiniste, ce que je ne ferai que bien plus tard, en 1970, ayant refusé en 1968 de suivre Robert Ambelain, en raisons de ses prises de position excessives et de ses propos quasi diffamatoires envers ce brave Philippe Encausse.

Tout en dirigeant "Saint-Jean", je suis reçu Maître Élu Cohen en 1961 par Robert Ambelain. J'allumais donc moi aussi les flambeaux sur le tapis opératoire mais, rassurez-vous, soit en raison de mon indignité personnelle, soit en raison de mon manque de persévérance, je ne verrai jamais "La Chose". Je transmettrai néanmoins l'initiation à quelques Frères...

La Loge "La France"

Mais revenons en arrière...

En 1958, un certain nombre de Frères de la Grande Loge Nationale Française

quittent cette obédience pour diverses raisons et fondent la Grande Loge Nationale Française "Opéra", actuellement Grande Loge Traditionnelle Symbolique "Opéra", du nom de l'avenue où se trouve le Cercle Républicain qui leur sert de premier siège social et de lieu de réunion. Robert Ambelain, déjà dépositaire de toutes les filiations maçonniques, dont bien sûr le Régime Écossais Rectifié, rejoint la nouvelle obédience dont il pense qu'elle détient en son sein les filiations martiniste et martinéziste.

C'est dans le sein de la R.: L.: "La France" n°7, mais aussi un peu de "L'Arche d'Alliance" que le martinisme va trouver un milieu favorable à son développement. Un Frère de cette loge, Jean-Claude Pauly, en a dressé l'historique, historique dont je vais m'inspirer pour les prochaines lignes. Il nous rappelle tout d'abord les orientations respectives des deux voies : la voie opérative et théurgique de Martinès de Pasqually et la voie cardiaque de Saint-Martin que celui-ci découvrira chez Jacob Bœhme que lui a fait connaître Rodolphe de Salzman, traducteur de Bœhme. Saint-Martin ne reniera jamais son maître Martinès, mais il lui arrivera de dire en substance: "Faut-il tant de cérémonies pour s'adresser à Dieu." Jean-Claude Pauly rappelle à l'occasion que l'Ordre Martiniste de Papus n'a pas de filiation réelle, ce qui a été démontré maintes fois, avant de nous expliquer la naissance de "La France".

En 1916 et 1917, deux lettres sont adressées respectivement par Charles Détré (Téder), successeur de Papus, à la direction de l'Ordre Martiniste, et par Jean Bricaud, qui sera le successeur de Téder, au F.: Edouard de Ribeaucourt, Grand Maître de la Grande Loge Nationale Indépendante et Régulière pour la France et les Colonies. Le 3 octobre 1916 - vingt-deux jours avant la disparition de Papus - Jean Bricaud informe ce dernier que la G.:L.:N.:I.:R.: a décidé de créer un atelier maçonnique au sein de cette obédience, qui travaillera au R.:E.:R.: et ne recevra que des frères membres de l'Ordre Martiniste de Papus. Il s'agit de rapprocher celui-ci du Régime Écossais Rectifié. À cette époque en effet, ce sont les deux organisations les plus spiritualistes, les querelles religieuses ayant détourné une partie de la Franc-Maçonnerie de ses orientations profondes.

En 1917, la loge "La France" est installée au 282, rue Saint-Jacques. Ses fondateurs sont le Docteur Edouard de Ribeaucourt, Grand Maître de la G.:L.:N.:I.:R.:, Charles Détré dit Téder, Grand Maître de l'Ordre Martiniste de Papus, Jean Bricaud, Georges Lagrèze, et à titre posthume Gérard Encausse dit Papus. Mais la guerre ne va pas permettre à cette loge de fonctionner longtemps, en raison des Frères mobilisés et, hélas, des décès. "La France" est mise en sommeil en 1918.

Le 16 Avril 1961, telle le Phénix, elle renaît de ses cendres et est de nouveau installée, cette fois par le Grand Maître de la G.:L.:N.:F.: Opéra, Vincent Planque, assisté des Frères Jean de Foucauld, Victor Michon, Pierre de Ribeaucourt, Christian Verrière, Jean Alfonsi, André Gavet. J'ai connu tous ces Frères, de même que le Frère Pierre Mariel qui sera le premier Vénérable Maître installé le 30 Mai 1961. Ce 30 mai, Robert Ambelain, qui deviendra, ici comme ailleurs, le grand fournisseur de planches de haute tenue, propose le thème des études de l'année : « Quelle est votre conception personnelle du Christ ? ». En illustration des variations de la pensée de notre héros, pensons à ce qu'il écrira neuf ans plus tard, avec la fameuse trilogie : *Jésus ou le mortel secret des templiers*, *La vie secrète de Saint-Paul* et *Les lourds secrets du Golgotha*. Notre loge voit affluer les demandes d'affiliation. Parmi les plus connus, citons Yves-Fred Boisset, Robert Deparis, Gérard Encausse, le fils de Philippe Encausse, petit-fils de Papus, Pierre Fano, Guy Thieux, Charles de Saint-Savin, Vincent Planque, Irénée Séguret, Pierre Massiou, René Guilly et d'autres dont moi-même. Des planches intéressantes seront données. Pierre Mariel y traite du *passé militaire de Saint-Martin*, Robert Ambelain aborde *La Vérité sur Fulcanelli*, le grand alchimiste contemporain. Les débats sont nombreux. Le Frère Alfonsi ayant présenté une planche sur *La*

réincarnation dans l'œuvre de Papus, Robert Ambelain prend la parole pour rappeler que l'on ne peut être réincarnationniste et chrétien. Saint-Martin, Martinès de Pasqually, Willermoz ne l'étaient pas. Soit nous restons fidèle à la Tradition, soit nous en sortons. À quoi sert la rédemption du Christ dans le modèle réincarnationniste ? Robert Ambelain conclut que l'on confond préexistence des âmes et réincarnation. Cette prise de position est à rapprocher de l'avis différents du même Robert Ambelain dans son ouvrage *Le Martinisme, histoire et doctrine* publié en 1946, chez Niclaus. Je relève en effet en page 33 : "L'âme ayant animé un corps humain ordinaire, puis en animant un autre, vingt siècles après, sera toujours identiquement elle-même en ses deux manifestations différentes". En page 37, nous lisons : "la mort physique [...] et les réincarnations qui y succèdent, sont les moyens par lesquels les entités déchues manifestent leur emprise sur l'homme" et plus loin : "[...] échappant ainsi aux cycles des réincarnations." Enfin, page 39, nous trouvons de nouveau "Pour échapper aux cycles des réincarnations successives en ce monde infernal..." Nouvel exemple des variations d'un esprit en perpétuel mouvement. Ajoutons que le Père Humbert Biondi, dominicain, lui-même hostile à la réincarnation, a démontré, textes en main, qu'un chrétien, même catholique romain, peut parfaitement croire à cette doctrine, sans être hérétique. Robert Ambelain traitera également à "La France" des phénomènes de bilocation, mais aussi de Jean-Jacques Bacon de la Chevalerie, arrière petit-neveu de Jacques de Molay, co-fondateur du Grand Orient de France, et qui ordonnera Jean-Baptiste Willermoz Réau-Croix en 1768. Nous avons déjà parlé de "L'Arche d'Alliance" qui eut peu d'activités. Robert Ambelain en fut l'éphémère Vénérable Maître. Ceci me rappelle une anecdote qui traduit bien la personnalité de notre Maître. Un jour, il me dit ex abrupto : «Bertrand tu vas prendre le premier maillet de "L'Arche d'Alliance". Je suis très occupé par une recherche passionnante sur le côté ésotérique et les résonances occultes des confluent de cours d'eau, il me faut tout mon temps...» Le premier maillet reviendra à un Frère plus compétent que moi, et les recherches de Robert sur les confluent des cours d'eau auront le sort de nombre de ses initiatives dont on n'entendra plus parler. Au gré des changements d'officiers de la loge, nous allons rencontrer un personnage bien sympathique au nom familial, Robert Amadou, qui occupera avec brio le plateau d'Orateur, et ce de longues années. J'ai retrouvé deux titres de ses planches : *Histoire de l'Écossisme*, et *La Maçonnerie de Bouillon*.

Opéra et ses loges martinistes nous conduisent tout naturellement dans les hauts degrés du Régime Écossais Rectifié. La plupart d'entre nous deviendront successivement Maître Écossais de Saint-André, Écuyer-Novice, Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte, et pour certains, Profès et Grand-Profès, au sein du Grand Prieuré de France, comme nous le verrons plus loin.

Le Grand Prieuré Martiniste

En 1958 a été créée l'Union des Ordres Martinistes par l'Ordre Martiniste dit de Papus représenté par son Grand Maître Philippe Encausse, l'Ordre Martiniste et Martinéziste, représenté par son Grand Maître Henry Dupont et l'Ordre Martiniste des Élus-Cohens, représenté par son Grand Maître Robert Ambelain.

Dans la foulée, et pour tenter de concrétiser cette union, Robert Ambelain lance le 30 Novembre 1959 *l'Ordre des C.B.C.S. Grand Prieuré Martiniste, Constitutions*, signées par les trois Grands Maîtres de l'Union. Le 18 Décembre suivant, dans une étude intitulée *Où en est l'Ordre des C.B.C.S. ?* il justifie son initiative par une étude historique et doctrinale. Les C.B.C.S. constituent un ordre intérieur extra-maçonnique, et de citer les rituels d'armement de l'Écuyer-Novice : « Quittez maintenant, mes chers

Frères, ces vêtements et ces ornements maçonniques, pour recevoir ceux que vos vertus et votre persévérance vous font mériter et dont je vais vous revêtir. Que le Passé soit effacé, et que tout soit renouvelé... », ainsi que le rituel d'armement du C.B.C.S. : « Le voile des symboles va donc tomber pour vous, et les ombres maçonniques qui vous environnaient vont, elles aussi disparaître à leur tour. Vous allez enfin connaître l'Ordre respectable qui a ainsi perpétué son existence au sein de la Franc-Maçonnerie... ». Il y eut d'ailleurs des C.B.C.S. qui ne furent pas maçons au cours de l'histoire de l'Ordre. Il s'agit en réalité pour Jean-Baptiste Willermoz, fondateur de l'Ordre des Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte, de perpétuer comme doctrine initiatique et mystique de l'Ordre les enseignements de son maître Martinès de Pasqually, fondateur de l'Ordre des Chevaliers Maçons Élus Cohens de l'Univers. Nous avons là un ordre chrétien, mystique, dont la doctrine est le Martinézisme. Tout au long de son étude, Robert Ambelain s'attachera à démontrer la dérive maçonnique rationaliste dépouillant progressivement les rituels de leur contenu initiatique. On verra ainsi les assimilations entre le Maître Écossais de Saint-André et le 18ème grade du Rite Écossais Ancien et Accepté, entre l'Écuyer-Novice et le Chevalier Kadosh, et enfin entre le C.B.C.S. et le 33ème et dernier grade du R.:E.:A.:A.:. Robert Ambelain enfonce encore le clou en déclarant : « L'esprit initiatique, primitivement inclus dans l'Ordre par ses promoteurs initiaux, et qui était l'unique raison d'être de celui-ci comme on l'a vu, soit la perpétuation rituelle du Martinisme primitif, a disparu. Non pas par le seul fait du Temps (ce qui serait compréhensible, excusable, et aisément réparable sans doute), mais par une volonté, délibérément hostile à cet esprit même, et sciemment perpétuée par certaines autorités de l'Ordre, en Suisse comme en France. ». Plus loin, il poursuit : « C'est pour ses motifs, et en considération de leur caractère extrêmement grave (toute initiation blanche, détournée de sa source et de ses buts ne devient-elle pas ipso facto initiation noire ?), qu'un groupe de Martinistes, détenteurs de la filiation des C.B.C.S., a décidé de revenir aux principes essentiels et primordiaux de l'Ordre, et de faire de la filiation des C.B.C.S. un haut grade du Martinisme de Tradition. ». Et d'inviter tous les membres des Conseils Suprêmes de l'Union des Ordres Martinistes à envisager la création d'un Chapitre de C.B.C.S. dans l'esprit qu'il vient d'exposer. Dans le même temps, Robert Ambelain diffuse la filiation des C.B.C.S.. Rappelons les plus connus : Charles-Georges Marschall von ~~Bieberstein~~, premier Grand Maître de la Stricte Observance Templière, le Baron de Hund, Willermoz, Lavater, Montchal, Savoie, Lagrèze, et bien sûr lui-même.

Le 30 Novembre 1959, en la fête de Saint-André, sont signées les Constitutions de l'Ordre des C.B.C.S., Grand Prieuré Martiniste, par les trois Co-Prieurs Dupont, Encausse et Ambelain. Les membres fondateurs en seront, outre les trois précédents, André Bastien, Georges Crépin, Paul Ferreira, Bertrand de Maillard, Auguste Mollard, Alfred Pilotin, Albert Rolin, Irénée Séguret, tous C.B.C.S et les Écuyers-Novices Jacques Duviellbourg, Jean-Pierre Tertre. Les travaux débutent pour le chapitre le 20 Juin 1960 au domicile de votre serviteur qui a gardé le livre des procès verbaux jusqu'au 22 Janvier 1962, rédigés par lui-même. Les tenues suivantes auront lieu au domicile de Philippe Encausse, 46 bd du Montparnasse. Cette première tenue est consacrée à des questions d'organisation et d'administration. Le 12 Octobre, le Frère Pilotin parle de Johan-Georg Schrepfer (le texte demeure dans mes archives). Après les échanges de vues, le Grand Prieur Robert Ambelain lit un texte rare sur le Convent des Gaules de 1778. Le 9 Novembre, le Grand Prieur parle de la Voie intérieure et de sa technique, dont le texte doit être publié dans un livre et la partie secrète diffusée aux seuls Frères. Ce sera *L'Alchimie spirituelle, technique de la voie intérieure*, paru à la Diffusion scientifique en 1961.

Le 14 Décembre 1960, a lieu l'examen des candidatures des Frères Charles de

Saint-Savin et Robert Deparis. Le 11 Janvier 1961 se déroulent l'interrogatoire et l'admission des dits Frères avec lecture du règlement du Grand Prieuré Martiniste, explications et discussion. Ces Frères seront reçus Écuyers-Novices le 8 Février 1961. Le Frère Jean-Pierre Tertre donnera à cette occasion un travail sur *Eques a capite galeato*, livre de Benjamin Fabre que notre Frère Robert Amadou a démasqué récemment comme l'écrivain catholique anti-maçon Jean Guiraud, professeur d'histoire.

Le 8 Mars 1961, le Grand Prieur parle de Naundorff et du problème de la survivance de la lignée, avec allusion à Fersen, qui pourrait être le vrai père de Louis XVII. Ce sujet fera l'objet d'un ouvrage de Robert Ambelain : *Capet, lève-toi* publié en 1987 chez Robert Laffont. Le 12 Avril 1961, Philippe Encausse présente Jacques Cazotte. Le 10 Mai 1961, le Grand Prieur parle de Marcion et de son Évangile.

Le 22 Janvier 1962, le Grand Prieur fait un exposé sur la Réintégration selon Martinès de Pasqually. La réunion se termine par l'étude d'un projet entre le Grand Prieur et le Frère de Ribeaucourt pour la constitution d'un Grand Prieuré de France. Les travaux du Grand Prieuré Martiniste sont suspendus et tous ses membres sont "régularisés" au sein du Grand Prieuré de France, Préfecture de Neustrie. Mais une circulaire du 8 Janvier 1965 de Robert Ambelain nous informe qu'il a décidé avec Philippe Encausse d'abandonner le Grand Prieuré de France et le Grand Prieuré des Gaules, au motif qu'on n'y fait aucun travail autre que des réceptions et des adouvements, et que les travaux que nous avons faits avec des apports initiatiques ont été volontairement ignorés. J'ai retrouvé une convocation pour le 18 Juin 1966 relative à la réception des Frères Léon Aschgen et Jacques Duvielbourg au degré de C.B.C.S. et celle des Frères Gérard Kloppel et Gérard Buisset au degré d'Écuyer-Novice.

Mais déjà Robert Ambelain se penche sur la question de l'origine du christianisme. Son opinion au sujet de Martinès de Pasqually change. Il n'est plus de la Tour de Las Cases mais un juif portugais qui se serait fait démasquer par la Grande Loge d'Angleterre. Et de revaloriser Saint-Martin avec sa Lettre sur la Révolution Française. 1968 n'est pas loin et le monde profane n'aura pas l'exclusivité des bouleversements.

L'Ordre Martiniste Initiatique

Les hostilités commencent par une lettre de Claude Tripet, Président de l'Ordre Martiniste de Suisse, datée du 14 Avril 1968, adressée à Philippe Encausse, Président de la Chambre de Direction, aux membres du Suprême Conseil, aux présidents des groupes martinistes et aux membres de l'Ordre Martiniste de Papus. Il s'attaque à la lettre circulaire du 5 Avril 1968, adressée par Philippe Encausse aux membres du Suprême Conseil et aux présidents de groupes martinistes qui énonçait :

- l'obligation de la croyance en la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ.
- l'obligation de réciter le *Pater* lors des réunions rituelles.

Reprenant les textes en vigueur à l'époque de Papus, comme à l'époque de la résurgence de l'Ordre effectuée par son fils en 1952, Claude Tripet condamne cette dérive dogmatique et replace l'Ordre Martiniste dans son contexte d'Ordre mystique pour la recherche de la Vérité et la diffusion initiatique, dans le respect de toutes les religions. Il condamne aussi comme charlatanesques les interprétations de manifestations paranormales, telles que bruits, craquements, rapses, qu'il qualifie de bruits de tuyauterie, et qui, s'ils sont réels, ne peuvent venir que du bas astral.

Sans médire de lui, je rappelle que ce bon Philippe Encausse était amateur de farces et attrapes. J'ai pu constater qu'une certaine poire, discrètement maniée, faisait gonfler une vessie aussi discrètement placée sous un objet qui, en se soulevant,

constituait une réponse. Mais je ne généraliserai pas en affirmant que tout ce qui s'est passé dans le fameux oratoire au numéro 46 du Boulevard Montparnasse est du même tonneau. Claude Tripet souligne enfin que certaines rééditions d'ouvrages de Papus, après la mort de celui-ci, ont subi des modifications, notamment en ce qui concerne la Franc-Maçonnerie. De tout ce qu'il vient d'énoncer, Claude Tripet tire la conclusion en proclamant l'indépendance de l'Ordre Martiniste Suisse qui restera attaché aux principes originels de Papus et du début de la résurgence de 1952.

La deuxième vague d'assaut est beaucoup plus sévère. Le 29 Avril 1968, une circulaire de Robert Ambelain, Grand Maître de l'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix, et Gérard Buisset, Grand Maître Adjoint de l'Ordre Martiniste Initiatique est adressé à tous les Grands-Maîtres, Grands Officiers, Maîtres de Loge, Frères et Sœurs des divers Ordres Martinistes nationaux aussi bien que martinistes de l'initiation libre restés indépendants. Cette circulaire rappelle que la résurgence de l'Ordre Martiniste en 1952 déclarait reprendre la définition de l'Ordre précisée jadis par Papus, entre autres points n'imposait aucun dogme et, tout comme la revue *L'Initiation* en cette même année 1952, affirmait reprendre la ligne des études de la Science d'Hermès et de la Connaissance secrète : Hermétisme, Astrologie, Kabbale, Symbolique, Arts divinatoires, etc. Il est rappelé aussi que le 28 Octobre 1962 a été constitué et unifié à Paris un Ordre Martiniste, succédant à l'Union des Ordres Martinistes du 26 Octobre 1958, avec signature de deux Grands Maîtres, Robert Ambelain et Philippe Encausse, et qu'en vertu des dispositions de l'accord, le Cercle extérieur est le séminaire du Cercle intérieur dit des Élus Cohen, et assure à ses membres le double enseignement cardiaque et opératif. Ce dernier enseignement comporte entre autres l'étude de la théurgie martinéziste, de la kabbale pratique, de l'occultisme en général et reprend en outre les études classiques du temps de Papus : théosophie chrétienne, gnose, kabbale, philosophie hermétique, théurgie.

Mais cette circulaire du 29 Avril 1968 constate que la majorité des membres du Suprême Conseil ont violé les engagements pris en reprenant les sujets précédemment étudiés, notamment les enseignements et le culte du personnage d'un guérisseur lyonnais, le Maître Philippe de Lyon, pire encore en qualifiant de satanisme et de magie noire le Martinisme opératif et la théurgie martinéziste.

En conclusion, il était annoncé la création d'un Ordre Martiniste Initiatique, rassemblant tous ceux qui voulaient poursuivre la ligne de Papus. L'Ordre Martiniste Initiatique déclare irrégulier en son esprit, ses enseignements et ses manifestations l'Ordre Martiniste dit de Papus, et n'aura aucun rapport avec lui. Ceux qui voudront le rejoindre devront démissionner de l'Ordre Martiniste de Papus.

Enfin, l'article 8, le dernier de cette circulaire, acte de constitution, énonce que l'Ordre Martiniste Initiatique se considère comme le séminaire préparatoire de l'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix, ainsi qu'il en était déjà au XIXème siècle, avec Papus et Stanislas de Guaita. L'O.K.R.C. se déclare par ailleurs le protecteur et le garant du premier dont il constitue en quelque sorte l'ultime et dernier Temple, tant qu'il demeurera dans les normes définies ci-dessus.

J'assistais le 29 Avril à la réunion chez Robert Ambelain, où fut lue cette circulaire qui devait être postée le lendemain. Bien sûr, j'en approuvais les principes généraux, je signais même le P.V. de la réunion constatant la naissance du nouvel ordre, mais je demandais des modifications dans la forme. Par ailleurs, la présence de deux personnages qui s'infiltraient partout me déplaisait souverainement. Quand je vis que les amendements demandés, notamment l'obligation de démissionner immédiatement de l'Ordre Martiniste, n'avaient pas été pris en compte dans le texte diffusé, j'écrivis à Robert Ambelain que je ne suivais pas pour l'instant, et je lui adressais une note sur les deux personnages en question. Il faudra attendre 1973 et 1974

pour que Robert Ambelain s'aperçoive enfin, et sur mon insistance, de leur véritable nature avec, pour le folklore, une mini-guerre des mages entre Robert Ambelain et nos deux indésirables. Ils finirent par être exclus de toutes les organisations dirigées par Robert Ambelain. La circulaire du 29 Avril fut suivie de textes explicatifs et notamment le 22 Juin, d'un texte intitulé *Martinisme et Christianisme* dans lequel Robert Ambelain démontre que le christianisme de Saint-Martin n'a rien à voir avec le christianisme officiel, que celui que Saint-Martin appelle le "Réparateur" peut aussi bien être le Maître de Justice des Esséniens que Jésus de Nazareth. Je ne développerai pas davantage ce texte pourtant fort intéressant et qui annonce déjà les positions futures de Robert Ambelain sur le christianisme. Deux ans plus tard, paraîtra *Jésus ou le mortel secret des Templiers*. Après chaque tenue de la loge "Hermès", nous dînons ensemble au Châtelet. Robert Ambelain nous fait part de ses dernières trouvailles. Avec sa spontanéité bien connue, je l'entends un soir nous dire : « Et puis vous savez vieux Frères, il avait un jumeau ! Et oui ! Thomas le Didyme ! » Chaque fois, il nous révélait sa dernière découverte, découverte qui devait devenir un nouveau chapitre du livre.

Le 26 Juin 1968, Robert Ambelain écrit au Président et aux membres du Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste pour leur expliquer pour quelles raisons il a envoyé la circulaire du 29 Avril, et aussi pourquoi, en dehors des liens maçonniques, il ne les reconnaît plus. C'est un rappel des griefs déjà énoncés contre ceux qui ont négligé de reprendre les directives de Papus, pour une ligne de fausse voie cardiaque, et pire, pour avoir qualifié la voie opérative et théurgique de satanisme et de magie noire. Le 30 Juin 1968, une nouvelle circulaire est envoyée : *Origine, Principes et Modalités de la Rectification de 1968*¹, texte capital que je résume ici. Cette circulaire est avant tout une remise en question, comme nous l'avons esquissé précédemment, de la personne et de l'œuvre de Martinès de Pasqually, après une étude attentive de documents connus, et dont «certains détails, dit Robert Ambelain, nous ont amené à décider un remaniement complet, non en ses principes, mais dans l'application de la théurgie martinéziste, théurgie à laquelle il est équitable de conserver cette dernière dénomination». Cette révision va justifier la mise en sommeil en Mai 1968 de l'Ordre des Chevaliers Maçons Élus Cohens de l'Univers que Robert Ambelain avait réveillé en 1941. Le fameux recueil des 2400 noms subit ainsi un examen critique sévère. Par ailleurs, la filiation martiniste et martinéziste de Papus est considérée sans fondements valables et sans réalité, ce qui a déjà été démontré. Robert Ambelain s'emploie alors à rendre compte de ses études depuis 1960 sur le martinisme russe du Prince Galitzine et des documents historiques solides qui en justifient l'existence et la pérennité. Revenant sur sa plaquette de 1946 intitulée *Le Martinisme contemporain et ses véritables origines*² où il disait que Saint-Martin n'avait jamais fondé d'organisation, il précise maintenant que ce n'est qu'en France et affirme que le Philosophe Inconnu, parallèlement et en opposition avec le Convent de Wilhemsbad de 1782 et le Régime Écossais Rectifié, fonda la même année une organisation maçonnique, le Rite Réformé, dit Rite Réformé de Saint-Martin, qui fut pratiqué à Metz au chapitre Saint-Théodore.

Nous retrouvons bel et bien dans les discours initiatiques des grades la doctrine du Philosophe Inconnu, doctrine à la fois politique, sociale et métaphysique. Lors d'une conférence faite par Robert Ambelain en 1946, Salle de Géographie, sur les origines du Martinisme contemporain, il recueillit le témoignage de trois martinistes qui ne se connaissaient pas et dont les dires concordèrent parfaitement. «Il en résulte dit Robert Ambelain, que le Martinisme russe constituait le filtre préparatoire à la

¹ Voir document en annexe.

² Destins Éditeur

Maçonnerie russe (également au XVIIIème siècle) à forme templière (Stricte Observance). Elle même servait de filtre préparatoire à la Rose-Croix russe, dont Novikoff fut le Grand Maître. Le Martinisme enseignait la doctrine du Philosophe Inconnu en tant que métaphysique, philosophie et mystique. La Maçonnerie Templière enseignait toutes les branches de l'occultisme et cet enseignement, purement didactique et théorique, était ensuite mis en pratique dans la Rose-Croix russe.»

Saint-Martin n'aura pas le temps de développer son plan d'une organisation qui lui serait propre, car en 1788, il rencontre l'œuvre de Jacob Böhme et l'année suivante débute la Révolution Française pour laquelle il se passionne (cf sa *Lette sur la Révolution Française*). Il considère celle-ci comme une préfigure du Jugement Dernier en opposition avec Joseph de Maistre qui écrira que "tout est miraculeusement mauvais dans la Révolution Française". Il y aura naturellement une opposition entre Saint-Martin et Willermoz, entre le Rite Réformé de Saint-Martin et le Régime Écossais Rectifié. Les grades seront opposés, le Chevalier de Palestine créé par Saint-Martin s'opposant au C.B.C.S. et son Chevalier Kadosh étant l'épouvantail du Régime Écossais Rectifié.

Bien entendu l'Ordre Martiniste Initiatique ne tient pas compte des loges que Papus créera en Russie lors de ses voyages. Robert Ambelain précise que pour créer son O.M.I., il n'a pas hésité à se faire initié de nouveau par un Martiniste authentique russe et à choisir un nouveau "nomen". Il intégrera le grade de Chevalier de Palestine pris dans le Régime Réformé de Saint-Martin pour permettre aux "opératifs" de réaliser les travaux théurgiques. Et ainsi, comme dans la Russie du XVIIIème siècle, la doctrine et les enseignements occultes seront donnés dans les degrés martinistes classiques. La pratique et son enseignement seront communiqués dans un degré supérieur, de caractère maçonnique : Le Chevalier de Palestine. L'Ordre Martiniste Initiatique a donc deux Temples : Associé, Initié, Supérieur Inconnu, Supérieur Inconnu Initiateur pour le premier Temple, doctrinal et Chevalier de Palestine pour le second Temple, opératif. Et Robert Ambelain d'ajouter que si des découvertes étaient réalisées, notamment celles des deux manuscrits du Philosophe Inconnu concernant les instructions relatives au degré de Prince de Jérusalem et de Chevalier Kadosh ces deux degrés pourraient compléter la hiérarchie du second Temple, au-dessus du Chevalier de Palestine. Le premier Temple travaillera avec les formes rituelles russes strictement conservées depuis 1800.

Dans la logique de sa position, Robert Ambelain abandonne le willermozisme qui ne découle pas de l'esprit et des intentions du Philosophe Inconnu, et quitte le Grand Prieuré Martiniste et ses Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte.

Je passe sur la circulaire du 6 Juillet 1968 qui, de nouveau, condamne avec tous les détails à l'appui la filiation papusienne.

Qu'est-il advenu de cette "rectification" de 1968 ? Un certain nombre de loges furent créées, et l'Ordre Martiniste Initiatique a poursuivi sa route jusqu'à nos jours. En 1984, Robert Ambelain a transmis ses pouvoirs à Gérard Kloppel. Je m'abstiendrai d'aller plus loin. Si Robert Ambelain dirige une loge, il sera vite happé par ses fameux livres sur le christianisme et la loge "Hermès" de Memphis Misraïm où il délivre moult planches. Dans les années 80, il prend du champ avec les diverses organisations pour se consacrer à ses livres.

Je veux rendre à cet être exceptionnel l'hommage qu'il mérite. Bien sûr, il eut ses travers et défauts comme tout le monde, mais quelle amplitude ! Natif de la Vierge, il avait le soin du détail, comme ce Mercure, maître du signe, très analytique, à

l'opposé du Mercure des Gémeaux, éminemment synthétique. Doué d'une prodigieuse mémoire, il était capable de vous donner en détail la recette de la véritable salade niçoise comme de vous conter des passages entiers de la Bible ou des Évangiles. Il aborda tous les sujets, l'Occultisme, son violon d'Ingres, la Franc-Maçonnerie, le Martinisme, tous les registres de l'ésotérisme théorique et pratique, mais aussi l'Histoire, certes insolite et qui fera grincer des dents les officiels. Il y aura le merveilleux roman *Bérénice* qui n'aura pas le succès mérité. Sans oublier les trois fameux livres à scandale, *Jésus ou le mortel secret des templiers*, *La vie secrète de Saint-Paul* et *Les lourds secrets du Golgotha*.

Bien qu'il ait déclaré qu'il n'avait pas d'amis, mais des collaborateurs, il était très fraternel et accueillant. Je ne suis jamais parti de chez lui sans prendre l'apéritif. C'était d'ailleurs une manière de me congédier quand il avait bien voulu répondre à une ou deux questions sur les dix que je lui posais, il me disait : «Vieux Frère, viens prendre l'apéritif». Bon vivant, il aimait la bonne chair. Jamais vulgaire, il ne dédaignait pas les histoires grivoises.

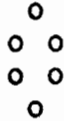
Puissent les Maîtres Passés l'avoir accueilli comme il le méritait !

Bertrand de Maillard (*L'Ermite*)

30/06/68

ORDRE MARTINISTE INITIATIQUE
=====

Origine, Principes, et Modalités
de la "rectification" de 1968



"Tenir bon, c'est la vraie Prière,
celle qui maintient toute la place
en état!..Purifie-toi, demande,
reçois, agis, car toute l'Oeuvre
est en ces quatre temps..."
(L.C. de Saint-Martin)

ORDRE MARTINISTE INITIATIQUE

La Filiation de L.C. de Saint-Martin

La suite des recherches historiques sur le Martinisme du 18ème siècle, conduit, par la découverte fréquente de faits et de documents nouveaux, à réviser, préciser, compléter, la trame déjà connue par les travaux des spécialistes de cette question. Nous allons résumer nos plus récentes conclusions personnelles.

ooo

Martinez de Pasqually n'a reçu de ses Initiateurs rosicruciens que la seule Magie classique, celle transmise par Trithème à Henri-Cornélius Agrippa, et par ce dernier à son disciple, Pierre d'Aban. A cela, il faut ajouter un apport de Magie plus particulièrement juive, issue de l'école d'Eléazar de Worms. Il emprunta également quelques éléments complémentaires au célèbre manuscrit dit d'Abramelin-le Mage. Vint ensuite sa note personnelle. Juifs convers, ou issu d'une famille de juifs convers, il "catholicisa" terriblement le système, soit par prudence, soit par convictions, soit pour complaire à la Maison des Stuarts, spirituellement dirigée par la Compagnie de Jésus. Son père en avait reçu la noblesse et le titre d'écuyer (squire), car la famille de Pasqually ne figure pas dans les armoriaux de France ni d'Espagne, et même pas dans l'enregistrement français de 1696, où sont les blasons des familles bourgeoises, mêlés à ceux de la noblesse.

Aussi bien, l'étude attentive des archives martinézistes les plus authentiques (Manuscrit dit d'Alger", Manuscrit dit "de Grenoble", et correspondances dites "de Lyon"), souligne certains détails qui nous ont amené à décider un remaniement complet, non en ses principes, mais dans l'application de la Théurgie martinéziste, théurgie à laquelle il est équitable de conserver cette dernière dénomination. Des détails puérils, qui, s'ils ne frappaient pas l'homme du 18ème siècle, choquent celui du 20ème, font suspecter le caractère traditionnel du célèbre "Répertoire des 2.400 Noms, Caractères & Hiéroglyphes". C'est ainsi qu'on y rencontre les idéogrammes de...la reine de Saba! Se manifestait-elle, toujours aussi tentatrice, aux Réaux-Croix? Certains d'entre eux ont un aspect de famille avec les idéogrammes du culte Vaudou. Et l'on sait que Martinez de Pasqually et ses frères (au sens familial du terme), possédaient des domaines et résidèrent à Port-au-Prince et à Léogane. Le fait avait d'ailleurs été observé par Paul Chacornac. Enfin, les parfums varient avec les grades; et plus l'affilié monte en leur hiérarchie, plus les éléments hallucinogènes et métagénomiques apparaissent et augmentent en leurs diverses compositions. Ainsi, l'affilié peut-il imaginer que ses perceptions (indiscutablement valables au point de vue magique), sont dépendantes et du grade et des pouvoirs qu'il lui a apportés! Alors que dès le départ, il eut obtenu les mêmes résultats. Par ailleurs, les exigences rituelles quant au lieu de l'expérimentation: salle de six mètres sur quatre en moyenne, totalement vide de meubles, avec porte et fenêtres orientées de telle ou telle manière, "faute de quoi vous n'en recevrez point le bénéfice", (sic), tout ceci conduit à conclure que le martinézisme ancien est impraticable à l'homme de notre époque. Il existe de plus, en certains rituels, un caractère puéril assez désagréable, notamment pour l'ordination des femmes, l'exconjuraison du Serpent, etc.). Tout ceci justifie très exactement la remarque de L.C. de Saint-Martin à Martinez de Pasqually: "Mais enfin, faut-il tant de choses pour prier Dieu?..."

Remarque on ne peut plus pertinente du sage élève de Martinez de Pasqually.

C'est sur ces conclusions que le moderne "Tribunal Souverain" de l'Ordre des Elus-Cohen, a décidé sa mise en sommeil en Mai 1968. Compte tenu que nous avons personnellement réalisé sa résurgence en 1941, il nous appartenait de poursuivre, sinon d'impossibles applications, du moins de réaliser une adaptation moderne. Elle constituera la partie opérative du nouvel ORDRE MARTINISTE INITIATIQUE, son "Second Temple".

ooo

D'une étude parallèle à la présente, il résulte que la filiation martiniste et martinéziste de Papus est sans fondements valables, et sans réalité. On s'y reportera avec fruits. Mystification d'un jeune étudiant en médecine, soi-disant "initié" à 17 ans, et qui fonde un "Ordre initiatique" à 23 ans, sans rien apporter comme document probatoire de cette initiation, et que l'enquête moderne, l'étude de son thème astrologique, de sa physiognomie, de son écriture, montre comme un très grand manieur d'idées, un vulgarisateur-né, mais aussi comme un être dévoré d'ambitions et assoiffé d'autorité. Ajoutons qu'il attachait peu d'importance à ce que nous estimons par dessus tout: une filiation spirituelle authentique. Il savait si bien qu'il n'en possédait pas, qu'il lui arriva d'initier par correspondance, lorsque le bénéficiaire était trop éloigné! Tout comme l'AMORC, aux Etats-Unis. Il existe en France les preuves autographes de ces "initiations" sans valeur psychique et spirituelle.

ooo

C'est pourquoi, durant huit années, nous avons rassemblé toute la documentation possible sur le Martinisme russe, issu du prince Alexis Borosowitz Galitzine, et organisé par Jean-Eugène Schwartz et Nicolas Ivanovitch Novikoff, dès le retour du prince en Russie, soit en 1788. Il avait en effet été initié par Saint-Martin lui-même, en Suisse, au cours d'un voyage en Italie, en 1787, (Matter scribit).

Les preuves de cette existence d'un Martinisme en Russie, au 18^e siècle, dès le retour du prince Galitzine, ont été fournies par Papus en son "Saint-Martin, le Philosophe Inconnu", il atteste avoir vu, au Musée de Moscou, les Cordons et les Bijoux des martinistes russes sous la grande Catherine; il atteste l'existence de la première Loge à Moscou et donne les noms de ses membres; il rappelle que la grande Catherine fit composer des comédies contre les martinistes de Russie. Enfin, elle fit emprisonner Novikoff (et les principaux chefs du Martinisme russe), dans la forteresse de Schlüssbourg, en 1792, année de sa mort. Novikoff demeura en son cachot jusqu'en 1796, époque où l'empereur Paul le fit libérer. Tout ceci est connu, réel, et historiquement indiscutable! Le nier serait faire preuve de mauvaise foi et ne mériterait absolument aucune réponse...

ooo

Des renseignements recueillis en 1946, à l'issue d'une conférence donnée à la Salle de Géographie sur les origines du Martinisme contemporain, en France, par nous-même, auprès du Frère Ivan Lebzine, de ceux recueillis de 1954 à 1955 auprès du Frère Valentin Tomberg, de ceux recueillis de 1960 à 1968 auprès du Frère Nicolas Choumitsky, trois initiés martinistes russes et ukrainien qui ne se connaissent

a Papus

pas, et qui avaient été initiés en Russie en des villes fort éloignées et de l'unanimité et de la concordance parfaite des dits renseignements, il résulte que le Martinisme russe constituait le filtre préparatoire à la Maçonnerie russe, (également du 18ème siècle), à forme templière (Stricte Observance). Elle-même servait de filtre préparatoire à la Rose-Croix russe, dont Novikoff fut le grand-maître. Le Martinisme enseignait la doctrine du "Philosophe Inconnu", en tant que métaphysique, philosophie, mystique. La Maçonnerie Templière enseignait toutes les branches de l'Occultisme, et cet enseignement, (purement didactique et théorique), était ensuite mis en pratique dans la Rose-Croix russe.

ooo

Mais, dira-t-on, la plaquette à couverture verte publiée en 1946 par nous-mêmes, (Cf. "Le Martinisme contemporain & ses véritables origines", Destins éditeur, Paris 1946), démontre que L.C. de Saint-Martin n'a jamais fondé d'organisation, que ce sont ses disciples, ses "intimes", probablement, (Gence dixit), qui constituèrent un semblant de société. Et l'"Appel à la Vérité" du chevalier d'Arson, montre qu'en 1818, il s'agissait d'une véritable société secrète. Exact, répondrons nous. Saint-Martin lui-même n'a jamais constitué d'organisation de ce genre, mais en France... Car il demeure historiquement prouvé qu'il initia en 1787 le prince Galitzine, au cours de leur lente traversée de la Suisse, allant en Italie. (Cf. Matter scribit).

Et peu après la constitution, à Lyon, du REGIME ECOSSAIS RECTIFIÉ en 1778, au plus tard en 1782, date du fameux Convent de Willhelmsbad il constitua bel et bien une organisation maçonnique, dénommé RITE REFORME, (qu'on appela d'ailleurs "Rite réformé de Saint-Martin", et fut notamment pratiqué à Metz, au Chapitre "Saint-Théodore"). Qu'il s'agisse bien du "Philosophe Inconnu", de sa doctrine, introduite dans les discours initiatiques des grades, les commentaires acerbes de Ragon et ceux de F. Favre le démontrent sans contestation possible, aucune doute n'est permis à leur lecture! Cette doctrine était à la fois politique, sociale, et métaphysique; elle dérivait évidemment de celle de sa première école, celle de Bordeaux...

Ce qui empêcha Saint-Martin de développer son plan d'une organisation qui lui serait propre, ce fut d'abord, en 1788, sa rencontre, à Strasbourg, avec les oeuvres de Jacob Boehme; ceci l'incita à différer encore un peu, le temps d'étudier le philosophe allemand. Puis, en 1789, éclata la Révolution Française; il se passionna pour elle, il rédigea sa célèbre "Lettre sur la Révolution Française", où il la compare à une préfigure du Jugement Dernier. Il alimenta le mouvement révolutionnaire, faisant des dons anonymes à sa "Commune", de près de deux mille livres, au total. Il était assez connu comme bon républicain pour être désigné comme précepteur possible du Dauphin Louis XVII. En outre, il monta la garde au Temple, où était enfermée la famille royale. Il était par conséquent "sectionnaire", membre des fameuses "Sections de la Commune de Paris". Or, pour y entrer, il ne suffisait pas d'être volontaire, il fallait avoir donné des preuves de son civisme. Ce fut nécessairement son cas.

Et ceci nous montre que Saint-Martin fut à son époque un homme de gauche, politiquement parlant, si Martinez de Pasqually fut un fidèle des Stuards, et donc - à travers la Compagnie de Jésus - de l'Eglise catholique romaine.

En outre, ceci explique le peu de sympathie existant réellement entre Saint-Martin et Willermoz. Le second était un bourgeois conservateur, désireux de se frotter aux grands seigneurs, voire aux souverains. Et le premier était un aristocrate, acquis aux idées nouvelles comme tant de gentilshommes de l'époque. En déclarant combien ses idées et ses goûts l'écartaient de la Maçonnerie de Willermoz, ce n'était pas de la Maçonnerie Universelle qu'il entendait sortir, mais de la nouvelle Obédience lyonnaise, de laquelle on avait soigneusement retiré toutes les études ésotériques, dans laquelle on ne pouvait aborder ni les sujets politiques, sociologiques, ou religieux, par docilité à l'égard des souverains et du pape, ce qui ne faisait pas l'affaire du "Philosophe Inconnu", justement passionné de ces questions...

Car autrement, s'il s'était agi de la Maçonnerie en général, il n'aurait pas éprouvé le besoin de créer son RITE REFORMÉ, lequel se trouvait être justement l'opposé du RITE RECTIFIÉ, non seulement par une dénomination parallèle, mais encore par le fait qu'on y abordait, aux dires de Ragon et de F. Favre, justement ces sujets mystiques qui étaient soigneusement bannis, par prudence et docilité, de ce même RITE RECTIFIÉ. Ajoutons que certains grades, lorsque l'on sait lire entre les lignes, éveillent l'écho d'une espérance politique et sociale qui y est soigneusement dissimulée.

Cette sorte de concurrence, cette opposition, cette contradiction tacite, nous la retrouvons dans le grade de "Chevalier de Palestine", indiscutablement créé par Saint-Martin pour faire pièce au "Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte" de Willermoz. Et la subtilité d'esprit de L.C. de Saint-Martin se manifeste une fois de plus en cette dénomination! Car qu'est la Palestine, sinon la Cité Sainte de Jérusalem, étendue jusqu'aux limites d'Israël... N'est-ce pas manifester ainsi, de la part du "Philosophe Inconnu", la volonté d'étendre jusqu'aux limites ultimes, au-delà d'un cercle restreint, (les seuls chrétiens), le bénéfice de son enseignement? Or, à partir du "Maître Ecossais de Saint-André", et en tout l'Ordre Intérieur, le RITE ECOSSE SAIS RECTIFIÉ se voulait et se proclamait exclusivement chrétien!

Et si l'on veut bien se souvenir que le mot Palestine, signifie "couvert de cendres", (Cf. Lemaistre de Sacy dicit), que le "Chevalier d'Occident", (même décors que le "Chevalier de Palestine"), a un rituel axé sur les versets de l'Apocalypse annonciateurs de la Fin des Temps, et que Saint-Martin compare la Révolution Française à une préfigure du Jugement Dernier, on a là une prise de position très nette. Notons en passant, que le "Chevalier d'Occident" est un élu par son sautoir, et un Templier par sa croix en bijou, car l'ancien bijou d'Ordre était une croix templière d'émail rouge.

Cette opposition manifeste, Saint-Martin la poursuivit plus loin encore. Car le Code Rectifié de Lyon - 1778, régissant tout le RITE, posait en principe qu'aucun Maçon porteur d'un décor des grades dits d'Elus, (Cordons de couleur noire), ne pouvait être reçu en "visiteur" à équivalence de grade dans les Tenues du RITE RECTIFIÉ. Ce qu'on y avait reçu de la STRICTE OBSERVANCE TEMPLIERE, on l'avait rapidement inversé quant aux décors. A la robe noire des TEUTONNIQUES, d'où elle était issue, le RECTIFIÉ avait substitué l'aube blanche. Au Cordon noir moiré, orlé d'or, frappé en coeur de la croix templière écarlate, le C.B.C.S. avait substitué le Cordon blanc orlé d'or, à la croix du même. A la Cravate noire, portant en pointe l'Aigle Noire des "Chevaliers Kadosh", ou la Croix templière d'émail rouge, le C.B.C.S. substituait la Croix de gueule identique, mais pendue à une Cravate rouge

Or, dernière opposition clairement manifestée, démontrant bien sa volonté d'établir une rupture totale, sans possibilités de visites réciproques, après le "Chevalier de Palestine", (Cordon aurore orlé d'or) et Sautoir noir), L.C. de Saint-Martin couronnait son RITE REFORME par le "Chevalier Kadosh", véritable épouvantail du RITE RECTIFIÉ!

Ueci se passe de commentaire...

ooo

Il n'est pas jusqu'au parallélisme des dates qui ne prouve ce cabrage de Saint-Martin devant l'orientation que Willermoz tentait de donner à l'ancienne Maçonnerie initiatique des hauts-grades de l'époque. Car le Convent Rectifié de Willhelmsbad est de 1782, et Saint-Martin constitue son Rite réformé cette même année.

Pour toutes ces raisons, en constituant l'ORDRE MARTINISTE INITIATIQUE, nous avons été amené à prendre des décisions qui, pour rigoureuses qu'elles soient, étaient inéluctables, autant par souci de la vérité que par loyauté à l'égard de la mémoire du "Philosophe Inconnu".

Tout d'abord, devant l'inexistence démontrée d'une filiation initiatique venant effectivement de Saint-Martin jusqu'à Papus, ou à Augustin Chaboseau, devant les preuves d'une filiation confiée au prince Galitzine en 1787, nous avons tenu, après trente années de martinisme "officiel", à être réinitié et à recevoir cette filiation venue de Galitzine. Et pour mieux trancher les liens avec un passé ne reposant que sur des affirmations gratuites, que des découvertes ultérieures ont controuvé, nous avons reçu un nouveau "nomen" ésotérique.

Déjà, après la guerre 1939-1945, bien après avoir été reçu C.B. C.S., les mystères de la destinée et la volonté de ceux qui nous conduisent malgré nous, nous avaient fait recevoir les hauts-grades de la STRICTE OBSERVANCE, par un dignitaire venu de Copenhague.

Et voici les deux Temples de l'ORDRE MARTINISTE INITIATIQUE.

Pour permettre aux martinistes opératifs de continuer, avec plus de facilités que par le passé, à "opérer" theurgiquement, nous avons constitué un grade, conforme à la tradition russe, dans lequel se retrouveraient les mêmes "opératifs". Et nous l'avons pris dans le RITE REFORME de Saint-Martin.

Désormais, comme en Russie au 18ème siècle, la doctrine et les enseignements occultes, seront donnés dans les degrés martinistes classiques. La pratique et son enseignement seront communiqués dans un degré supérieur, de caractère maçonnique: le "Chevalier de Palestine". Les anciens décors martinistes seront ainsi conservés et utilisés, puisque le Cordon blanc bordé d'or pourra être l'ancien Cordon d'Associé, et que le Sautoir noir et sa croix rouge, seront les anciens décors de l'Elu-Cohen (Maître-Elu Cohen).

La qualité maçonnique équivalente sera évidemment exigée pour l'accès au grade de "Chevalier de Palestine",

Voici donc les grades pratiques dans l'ORDRE MARTINISTE INITIATIQUE :

<u>Premier Temple</u> - Associé	}	<u>Doctrinal</u>
Initié		
Supérieur Inconnu		
Supérieur Inconnu Initiateur		
<u>Second Temple</u> - Chevalier de Palestine	(<u>Opératif</u>

La qualité maçonnique sera évidemment exigée pour l'accès à ce second Temple, puisqu'il s'agit d'un grade maçonnique. Si des découvertes ou des mises au point de la technique opérative, toujours possible, l'exigent, on envisagera la pratique des trois grades pratiqués à l'époque de L.C. de Saint-Martin: "Prince de Jérusalem" et "Chevalier Kadosh", mais pour cela, il sera de la plus grande importance que l'on retrouve les deux manuscrits in-quarto dans lesquels, de sa propre main, le "Philosophe Inconnu" a mis au point les "Instructions relatives à ces grades, citées par Ragon et F. Favre, et de L'Aulnay.

Le premier Temple travaillera avec les formes rituelles russes, strictement conservées depuis 1800.

Cette nouvelle organisation du Martinisme de Tradition implique des décisions qui, pour être pénibles, ne s'en imposent pas moins.

Si nous proclamons et démontrons que le Martinisme classique n'est pas relié spirituellement et psychiquement au "Philosophe Inconnu" alors que nous sommes à même de démontrer que la filiation russe ancienne, (car deux loges furent créées par Papus, à la Cour de Russie, reposant sur sa pseudo-filiation), y remonte sans contestation possible, nous devons considérer les Martinistes russes issus de la filiation Papus-Chaboseau, (co-initiés par eux-mêmes), comme des profanes, et l'Ordre fondé par Papus, réveillé en 1953 par son fils, le docteur Philippe Encausse, comme une organisation para-martiniste. Et nous ne pouvons les recevoir en "visiteurs", en-dehors des Tenues Blanches.

Une seconde décision, tout aussi fondée, veut que, pour demeurer dans l'esprit et dans les intentions du "Philosophe Inconnu", nous abandonnions le Willermozisme, lequel n'en découle pas. Et ceci implique notre décision de quitter le GRAND-PRIEURE MARTINISTE et ses C.B. C.S.

Toutefois, la règle d'entraide et de soutien entre martinistes de toutes Obédiences demeurera, dans le plan humain et extra-initiatique, scrupuleusement observée. Et certains affiliés des Obédiences "apocryphes", -pour user du glossaire de Martinez de Pasqually, -particulièrement qualifiés dans le domaine des hautes-sciences ésotériques ou connus comme n'ayant jamais colporté contre les ELUS-COHEN les sempiternelles calomnies de satanisme et de magie noire des sectateurs du "Maître Philippe", ces affiliés particulièrement méritants recevront une carte de "Visiteur Honoraire" des Loges de l'ORDRE MARTINISTE INITIATIQUE. Toutefois, ils n'assisteront pas aux Cérémonies d'Ouverture et de Fermeture des Travaux, ni à celles d'Initiation, afin de conserver à nos Rituels, à leurs Signes, Mots, etc., leur caractère secret traditionnel.

Enfin, les divers ORDRES MARTINISTES étrangers désirant opérer leur propre "rectification", (pour user cette fois du langage de J.B. Willermoz, en 1778!), devront :

- 1) s'engager aux mêmes mesures de sécurité et de prudence à l'égard des membres de l'ORDRE MARTINISTE dit "de Papus",
- 2) envoyer à Paris, au siège de l'ORDRE MARTINISTE INITIATIQUE un de leurs Grands-Officiers, lequel sera réinitié dans la filiation de L.C. de Saint-Martin conférée au prince Galitzine, et sera à même ainsi, à son retour, de régulariser tous les membres de son ORDRE national,
- 3) s'engager, comme le dit si justement l'ancien rituel martiniste russe et ukrainien, "à conserver scrupuleusement les anciens usages, sans y rien changer". Item, à renoncer à la perpétuation de la filiation "apocryphe".

En retour, les ORDRES MARTINISTES étrangers ainsi "rectifiés", recevront de l'ORDRE MARTINISTE INITIATIQUE :

- a) Patente attestant leur "rectification" et les habilitant à leur Nation comme les représentants officiels de la filiation authentique du 18ème siècle, remontant à Saint-Martin,
- b) Rituels initiatiques, memento, catéchismes, Cérémonies d'initiation,
- c) Rituels opératifs modernes, inspirés directement des documents martinistes du 18ème siècle, déposés aux archives de l'ORDRE MARTINISTE INITIATIQUE, et anciennement dans celle de celui des ELUS-COHEN, à la condition ci-dessous:
- d) si le Mandataire envoyé à Paris est titulaire du grade de "Chevalier Kadosh", (30ème), il recevra un Bref de "Chevalier de Palestine", et photocopie de la justification initiatique de cette détention lui sera remise pour son ORDRE national, dont il sera ainsi le "rectificateur".

Enfin, il est rappelé que l'ORDRE MARTINISTE INITIATIQUE laisse les ORDRES MARTINISTES nationaux s'administrer eux-mêmes, désigner et nommer leurs Grands-Officiers, etc. en la plus stricte indépendance administrative et financière.

Son seul contrôle ne s'exercera jamais que sur la régularité de la transmission initiatique, sur les mesures de précautions définitives pour empêcher le retour d'un tel galvaudage du véritable Martinisme de tradition, auquel on substitue une "chapelle" dont le "prophète" nie la valeur de la Connaissance, et tout autant, nie la réalité d'une "Chûte" spirituelle de l'Humanité, axiome de base de toute la Réintégration...

Orient de Paris, ce 30 Juin 1968,
Pour l'ORDRE MARTINISTE INITIATIQUE,
le Grand-Maître:

R. AMBELAIN.

